

le port, le prix du bois de chauffage se maintient fermement. La demande augmente assez régulièrement pour la consommation immédiate. Les affaires entre commerçants ne sont pas bien considérables, en conséquence de la divergence d'opinion, mais il n'y a aucun doute que la moindre concession de la part des détenteurs se résumerait en un fort courant d'affaires. Les cotes de notre tableau doivent se voir pour quantités convenables aux consommateurs.

Charbon.—La houille de la Nouvelle-Ecosse commence à devenir difficile à placer. Les stocks sont très amples pour les besoins de l'industrie et du commerce et les agents des mines sont forcés à des concessions pour effectuer le placement des cargaisons qui arrivent constamment. On cite des ventes de qualités inférieures à \$5.25 par tonneau à quai. La houille écossaise est aussi moins active et les détenteurs feraient volontiers des concessions pour les cargaisons en déchargement. La demande pour le charbon américain se maintient très régulièrement. Nous n'avons aucun changement à renseigner dans les cours qui se maintiennent très fermement.

Farines.—Nous avons éprouvé une diminution sensible dans les recettes de farine depuis quelque temps en conséquence des travaux qui ont eu lieu sur la ligne du Grand-Tronc entre Montréal et Stratford par le chargement de largeur du *broad au narrow gauge*. Notre marché est mal approvisionné particulièrement des qualités inférieures qui manquent presque complètement. Le comité chargé d'établir les nouveaux étalons d'après la nouvelle loi d'inspection a terminé ses travaux vendredi dernier et l'inspection se fera d'après les nouveaux étalons aussitôt que les inspecteurs seront appointés. Pour cotes à la clôture, nous renverrons à notre tableau de prix courants.

Blé.—Blanc de printemps offert à \$1.33 par 60 lbs.

Maïs.—Nominal de 56c à 58c par 56 lbs.

Pois.—Vente de 8,000 minots à 85c par 66 lbs.

Orge.—Vente de 10,000 minots à \$1.00 par 48 lbs.

Avoine.—Demande nulle. Nominale de 34c à 36c par 32 lbs.

Graines.—Les cours de la graine de lin restent maintenus. Les recettes augmentent. On cote de \$1.60 à \$1.65 par 60 lbs. Les cours de la graine de mil sont irréguliers et réglés par la qualité. Nous n'avons aucune transaction à renseigner dans la graine de trèfle.

Lard.—La demande pour le lard mess a été calme pendant la huitaine qui vient de se terminer. Nos cotes de la semaine dernière n'ont subi aucune fluctuation. Mess \$18.50 à \$18.75 ; mess mince \$17.50 à \$17.75.

Saindoux.—Sans changement. Calme à 10½c pour la consommation. Les détenteurs feraient des concessions pour effectuer le placement de lots considérables.

Beurre.—Nous signalons une reprise dans la demande du beurre pour exportation et les prix ont haussé de tout ce qu'ils avaient reculé la semaine dernière. Le beurre de choix est rare et très recherché au prix de 21c à 22c pour la consommation. Le bon ordinaire trou-

ve preneurs de 18c à 19c et l'ordinaire de 15c à 16c par livre.

Fromage.—La demande pour le fromage est de nouveau redevenue active pour l'exportation. On signale une hausse très marquée sur le marché anglais qui a son effet sur le nôtre. On cote à la clôture bon ordinaire 11½c à 12c.

Poisson.—Notre marché est quelque peu mieux approvisionné de poisson que la semaine dernière, mais le commerce ne paraît pas pressé à opérer, préférant attendre la mise en opération des lois d'inspection avant de commencer les achats. Il est regrettable qu'on n'ait pas usé de plus de diligence à mettre cette loi à exécution et il est fort à craindre que le commerce ne bénéficie pas autant qu'il avait lieu d'espérer de cette loi s'agissant cet automne. La mise en opération de cette loi avant la prochaine session en aurait fait connaître les défauts et elle aurait pu être amendée selon que les circonstances l'auraient exigé.

Les ventes de morue sèche n'ont pas été aussi fortes cette semaine que pendant celle qui l'a précédée. Les prix n'ont pas fluctué et restent les mêmes que la semaine dernière \$4.50 à \$4.60 par quintal pour belle qualité. Nous n'avons pas de ventes importantes de hareng ou de morue verte à renseigner, celles qui ont été conclues ne pouvant guère servir de bases aux transactions qui se concluront probablement pendant la prochaine huitaine. Le saumon se maintient toujours aux prix précédemment cités \$22 par tierce, \$14 à \$15 par baril. Des nouvelles récentes du Labrador nous apprennent que la pêche d'automne a été bonne.

Epicerie.—Le volume des transactions en épicerie a été peu considérable depuis huit jours, les acheteurs n'empêchant que pour tenir l'assortiment au complet.

Café.—La modicité du stock en disponible restreint beaucoup les affaires en cette sève qui a de nouveau haussé d'un ou deux cents par livre. Le Java est maintenant tenu de 27½c à 28c, le Maracaibo à 25c, le Ceylan à 23c. Les autres qualités manquent. La valeur de l'importation du café pour les huit premiers mois de cette année a été \$68,701 contre \$27,881 pour la période correspondante de l'année dernière.

Especes.—Affaires sans grande importance. On cote le poivre noir 20c, le clous de girofle 26c et les noix de muscade de 90c à 100c par livre.

Fruits.—Il n'y a pas encore de raisin nouveau sur le marché et très peu de celui de la récolte de 1872. Les fruits nouveaux commanderont probablement de hauts prix, l'importation de l'automne et du printemps dernier ayant été presque entièrement absorbée par la consommation. Les cotes de notre prix courant sont nominales.

Huiles.—La demande pour les huiles de poisson a été très calme depuis quelques jours et la conclusion des transactions a été retardée par la divergence d'opinion entre détenteurs et acheteurs. L'huile de morue est tenue de 61½c à 62½c. On cite la vente d'un lot sous voile à 60c. Les huiles de loup marin n'offrent aucun changement. Un lot de brune arrivée récemment est tenue à 49c avec offre de 47½c qui a été refusé. Nous n'avons aucun changement à signaler dans les huiles d'olive. L'huile de lin domestique s'offre à 75c pour la

bouillie et 70c pour la crue.

Huile de pétrole.—Reste sans changement. Les recettes ont été plus libérales depuis quelque temps et le stock en disponible est ample à rencontrer la demande qui pourrait surgir.

Melasse.—Il s'est conclu fort peu d'affaires en cette douceur dont les cours restent bien maintenus.

Riz.—La demande pour ce grain a été calme depuis huit jours et nous n'avons connaissance d'aucun placement considérable. Les cours doivent se voir sans changement depuis notre dernier bulletin.

Sel.—Le marché a été de nouveau très actif depuis quelques jours à une hausse progressive. On signale les ventes suivantes : 3000 sacs à \$1.05 ; 800, 500 et 1000 sacs à \$1.05 ; 1250 sacs à arriver par Lac Supérieur à \$1.05 ; 4000 sacs arrivés lundi à Québec par le "Magnolia" à \$1.07 ; plusieurs lots de 100 à 500 sacs à \$1.10 ; 2000 sacs à \$1.10 ; quelques lots de 100 à 500 sacs à \$1.15 ; cloturant à \$1.25 avec forte tendance à une nouvelle hausse. Le stock de gros sel de Liverpool en première main est nul et il n'en reste qu'environ 5000 sacs à arriver au commencement de novembre. La demande pour le sel fin est calme. On le cote \$1.25. Le stock de factory filled comprend environ 2200 sacs en trois maies tenu à \$2.00. Nous n'avons aucune vente de sel d'Hyères, Cagliari, St. Ubes ou Turks island à renseigner.

Spiritueux.—La hausse que nous avons signalée dans les spiritueux importés non-seulement se maintient régulièrement mais tend encore à s'accroître d'avantage. Nos lecteurs remarqueront l'avance en comparant nos prix courants avec ceux du commencement de septembre et nous ne croyons pas pouvoir leur donner une meilleure idée de ce que l'avenir nous réserve qu'en publiant l'extrait suivant que nous empruntons au *Moniteur Vinicole* sur la situation des eaux-de-vie des Charentes en Angleterre :

La hausse se poursuit sans faiblesse et sans discontinuité sur les eaux-de-vie de Cognac, simultanément avec un accroissement rapide dans les importations, et aussi avec une augmentation notable dans la consommation.

Les détenteurs des Charentes expliquent cet entrain par la situation exceptionnelle dans laquelle se trouve l'article, situation qui engage, disent-ils, les acheteurs étrangers à devancer l'hiver, époque ordinaire des opérations, pour se procurer des petites quantités encore disponibles avant que la hausse ne prenne un élan nouveau et plus important encore ; ce qui se produira infailliblement et prochainement si tôt qu'il n'y aura plus rien disponible sur les lieux de production.

A ceci répondrons, qu'en effet, les importations en Angleterre du stock Charentes pendant les mois de juin et de juillet ont été, il est vrai, très-élevées ; mais c'est évidemment un approvisionnement que faisait le commerce anglais qui sait qu'il n'y aura que peu de récolte et point de distillation en 1873, approvisionnement qui épuise toutes les réserves dans les deux Charentes.

Ces faits justifient et confirment nos prévisions et appréciations. La hausse actuelle n'est qu'à son début ; c'est en décembre et janvier prochain qu'elle s'élèvera aux cours les plus hauts, parce que les besoins seront alors pressants et les eaux-de-vie rares—très-rares.

Sucre.—La demande a été calme pendant la semaine qui vient de s'écouler. Les cours de la semaine dernière n'ont pas fluctué.

Thé.—Les affaires ont été très calmes depuis